

Interview / Bilan 2016

Mme Yawavi Bouty Agboka-Abalo, Coordonnatrice du PDCplus : « *Le PDCplus a atteint ses objectifs... il a su utiliser les opportunités offertes par l'écart positif des taux de change, pour aller au-delà* »

Le projet de développement communautaire et des filets sociaux (PDCplus), mis en œuvre à partir de juillet 2012 en faveur des populations pauvres et vulnérables est une des actions du gouvernement visant à réduire la vulnérabilité des communautés pauvres et promouvoir leur accès au minimum vital commun. Il est piloté par le Ministère du développement à la base, de l'artisanat, de la jeunesse et de l'emploi des jeunes. Mme Yawavi Bouty Agboka-Abalo, la Coordonnatrice du PDCplus est l'invité de ce numéro et nous dresse le bilan de l'action du PDCplus au cours de l'année écoulée, ainsi que les chantiers qui attendent le projet en 2017.

Mme Agboka bonjour. Rappelez-nous l'objectif du PDCPlus.

Bonjour Monsieur. Comme nous le savons tous, en 2013, le gouvernement togolais a défini sa stratégie de croissance accélérée et de promotion de l'emploi (SCAPE) comme cadre d'orientation de ses actions de développement pour les cinq prochaines années. Pour mettre en œuvre cette stratégie, le gouvernement a initié un certain nombre de mécanismes de développement. Le projet de développement communautaire et des filets sociaux appelé communément PDCplus fait partie de ces mécanismes.

Le PDCplus a pour objectif d'élargir l'accès des communautés pauvres et vulnérables aux infrastructures communautaires de base et aux filets de protection sociale. Il s'agit de permettre aux populations des zones les plus pauvres d'avoir accès, notamment, à l'éducation, à la santé, à l'eau potable. Il s'agit également d'améliorer le niveau de leur revenu et l'état nutritionnel de leurs enfants.

Quelles sont les composantes du PDCPlus.

Le projet a deux composantes techniques :

- i)- la composante des microprojets communautaires qui finance la construction et à réhabilitation des infrastructures communautaires de base tels que les bâtiments scolaires, les bâtiments d'unités de soins de santé, les forages pour l'exhaure de l'eau potable, les hangars de marché, et les ouvrages d'assainissement. Il finance également les activités génératrices de revenus. Il s'agit de toute initiative économique portée par un groupement et dont l'étude de faisabilité a montré sa soutenabilité technique, financière et économique. Il finance enfin la formation en gestion à la base qui est une approche de formation qui permet aux communautés de développer toutes les capacités d'auto développement.
- ii)- la composante des filets sociaux. Cette composante finance les cantines scolaires, installées dans 308 écoles des zones les plus pauvres du Togo. Elle finance également l'opération des transferts monétaires dans 217 villages situés dans les régions de la Kara et des savanes où les taux de malnutrition sont les plus élevées au Togo, selon l'étude Togo, EDS III réalisée en 2013 par l'INSEED avec l'appui de l'Unicef. La composante finance enfin les travaux à haute intensité de main d'œuvre (THIMO).

Votre ministère de tutelle pilote plusieurs projets visant à réduire la pauvreté. Quelle est la spécificité du PDCPlus ?

La spécificité du PDCPlus se situe à deux niveaux.

D'abord au niveau de la cible touchée. Le PDCplus cible les populations les plus pauvres dont la plupart se situe dans l'extrême pauvreté. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle des opérations de filets de protection sociale sont intégrées au projet, les filets sociaux étant des opérations qui permettent de maintenir les personnes éligibles touchées à un niveau de manière que la profondeur de leur pauvreté ne s'accroisse pas sous l'influence des chocs extérieurs.

Ensuite au niveau de son approche d'intervention. Sur le PDCplus, le financement d'un microprojet s'accompagne de toute une approche de développement dans laquelle la communauté est le centre de l'intervention du projet. Dans ce contexte, le projet développe auprès de chaque communauté bénéficiaire, la capacité de diagnostic participatif avec l'utilisation des outils de l'APNV (approche participative niveau village), de priorisation des besoins et des priorités, de passation des marchés pour la sélection des entreprises de réalisation des travaux, de mobilisation communautaire autour de la réalisation et le suivi des travaux, d'évaluation participative de tout le processus. Pour rendre les communautés capables de réaliser cet ensemble d'activités qui rentrent désormais dans leur nouvelle mission, elles sont accompagnées par une série de formations et d'appuis formatifs appelés "formation en gestion à la base (FGB). Cette formation comprend huit modules développés en langues locales avec des boîtes à images et des fiches-outils de formation. La formation fait un va et vient entre l'apprentissage et la pratique au sein de chaque communauté.

C'est véritablement cette approche qui fait la spécificité du PDCplus et donne la perception que les microprojets sont une porte d'entrée à la communauté et que le véritable appui est l'accompagnement organisationnel et de gestion de développement qui est apporté pour préparer la communauté à prendre la responsabilité de son propre développement.

Qu'avez-vous pu réaliser en 2016 ?

En 2016, le plan de travail et budget annuel (PTBA) élaboré, approuvé par le comité d'orientation du projet et le ministère de tutelle du projet et envoyé à la Banque mondiale, comme contrat de performance du projet pour l'exercice, a prévu de : i)- réaliser 137 microprojets d'infrastructure et de former les membres des comités villageois de développement (CVD), des communautés bénéficiaires de ces 137 microprojets, en gestion à la base, ii)- d'allouer des transferts monétaires à 18 000 enfants et femmes enceintes éligibles. Les transferts monétaires sont mensuels et d'un montant de cinq mille (5.000) francs CFA, iii)- d'offrir un nombre total de 11.390.000 repas chauds à 88.960 écoliers répartis dans 304 écoles.

A la fin de l'exercice, les résultats obtenus sont inscrits dans le tableau ci-après.

Région	Micro-projets Réalisés	CVD Formés			Transferts monétaires			Cantines scolaires	
		Nombre de CVD		Nombre de membres	Nombre de villages		Bénéficiaires TM	Montant des transferts (en millier)	Nombre d'Ecoliers
R M	2 3	2 3	3 6 0		-		1 3 . 2 2 4	1.555.567	
R P	4 6	4 6	9 2 5		-		2 4 . 4 4 5	2.817939	
R C	1 3	2 3	3 5 7		-		1 4 . 8 8 8	1.522.197	
R K	2 8	2 8	5 5 8	1 2 9	9 . 6 0 5	3 3 9 . 3 5 0	1 5 . 6 1 7	1.702.502	

R	S	3	2	3	3	6	7	2	8	8	8	4	2	6	2	8	0	5	2	0	2	0	7	8	6	2.442.119	
TOTAL		1	4	2	1	5	3	2	8	7	2	2	1	7	18.031	6	1	9	8	7	0	8	8	9	6	0	10.040.322

Ces résultats ont permis d'atteindre les indicateurs suivants qui sont les résultats consolidés pour tout le projet dont la durée de mise en œuvre court de juin 2012 au 31 juillet 2017 :

- 342 microprojets d'infrastructures sur 320 prévus ;
- 208 microprojets d'activités génératrices de revenus sur 150 prévus ;
- 154 microprojets THIMO créés sur 125 prévus ;
- 14.294 emplois temporaires créés sur 10.000 prévus;
- 28.846 bénéficiaires des transferts monétaires sur 21.500 prévus;
- 88.960 bénéficiaires des cantines scolaires avec un nombre total de 20.013.012 repas fournis sur 22.000.000 prévus. La fourniture des repas scolaires étant toujours en cours, cet indicateur sera atteint au 30 juin 2017 ;
- 2872 membres de CVD formés répartis dans 137 villages.

Spécifiquement pour les transferts monétaires, les mères/tutrices des bénéficiaires, et des non bénéficiaires, ont suivi, chaque mois, des causeries éducatives avec des visites à domicile sur des thématiques liées à la protection de l'enfant. Le contenu de ces causeries a été également diffusé sur les radios locales pour amplifier le message et étendre les effets du projet en matière de changement de comportement sur la protection de l'enfant.

Qu'est ce qui est planifié pour l'année qui démarre ?

Le PDCplus s'achève le 31 juillet 2017. Il s'agira, au cours du présent exercice : i)- d'accompagner les communautés dont les microprojets sont en cours, pour les achever dans les bonnes conditions avec réceptions provisoire et définitive, ii)- d'achever les dernières formations en FGB, en particulier les formations sur l'entretien et la maintenance des microprojets, iii)- de poursuivre la fourniture des repas scolaires à 85.000 écoliers, iv)- poursuivre les transferts monétaires à 14.000 enfants et femmes enceintes.

Sur le plan fiduciaire, trois audits techniques de clôture du projet seront réalisés. Il s'agit de l'audit technique de la qualité technique des microprojets d'infrastructure et THIMO réalisés, ii)- l'audit technique de la qualité technique des microprojets d'activités génératrices de revenus et iii)- l'audit environnemental des microprojets mis en œuvre. En dehors de ces trois audits, les audits financiers habituels seront également faits. Il s'agit de l'audit financier clos au 31 décembre 2016 et de l'audit de fin de projet clos au 31 juillet 2017.

Les données et conclusions de ces audits techniques et financiers seront utilisées pour la production du rapport d'achèvement du projet. D'autres travaux d'évaluation réalisés notamment l'étude sur l'impact des transferts monétaires seront également pris en compte dans ce rapport final du projet. Ce rapport fera l'objet d'une validation nationale avant sa transmission à la Banque mondiale qui a cofinancé les activités du PDCplus avec le gouvernement togolais. Les dernières discussions sur le PDCplus seront engagées par la Banque mondiale et le gouvernement togolais sur le contenu dudit rapport d'achèvement.

Pensez-vous que les communautés sont réellement satisfaites de l'exécution du PDCplus?

Le projet n'a pas fait une étude de satisfaction des bénéficiaires pour les interroger sur un certain nombre de services offerts. Cependant, les discussions eues avec les bénéficiaires, leur mobilisation et leur participation sont des signaux forts de satisfaction.

Le projet a mis en place un numéro vert pour des plaintes. La plupart des appels reçus sur ce numéro de téléphone 80 00 00 13 est la demande de fournitures des services offerts par le projet. Le constat est qu'il y a une grande attente malgré l'effet conjugué de l'ensemble des projets initiés pour le développement à la base.

Quelle sera la suite à donner au PDCPlus, sachant que le projet prend fin cette année ?

Le PDCplus s'achève effectivement en 2017. Mais déjà, le gouvernement a conçu deux notes conceptuelles de projet sur lesquels il discute la possibilité de financement de deux nouveaux projets avec la Banque mondiale. Il s'agit du "projet des services de base et des filets sociaux" et "du projet d'emploi des jeunes".

Ces deux nouveaux projets viendront intégrer l'environnement des efforts en cours et qui sont notamment le projet d'urgence de développement communautaire (PUDC), le projet de développement communautaire des zones urbaines (PDC-ZU), le programme de soutien aux microprojets communautaires (PSMICO), le programme national des plateformes multifonctionnelles, le FNFI, le FAIEJ, le PRADEB etc.

Votre mot de fin ?

Comme mot de fin, nous dirons tout simplement que le PDCplus a atteint ses objectifs. Mieux, il a su utiliser les opportunités offertes par l'écart positif des taux de change, pour aller au-delà, et fournir plus de services aux communautés éligibles. Malgré les efforts du PDCplus, combinés avec ceux des autres projets de développement à la base, les attentes demeurent toujours grandes.

Les réponses à ces attentes sont également importantes et augurent des lendemains meilleurs. La participation au financement des cantines et des transferts monétaires à hauteur de 1,750 milliards de francs CFA sur les fonds propres du gouvernement, le nombre des projets initiés et financés et la promptitude de formulation de nouveaux projets en faveurs des populations pauvres sont des indicateurs importants.

Les deux nouveaux projets en construction vont servir, entre autres, de base à l'élaboration d'un registre social unique de ciblage de la pauvreté au Togo. Cette perspective traduit la remise en question permanente et le besoin d'atteindre réellement les personnes, les ménages et les communautés les plus pauvres et leur offrir les meilleurs services possibles.

Réalisée par Michel AKOETE